



**Feuilles Mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

39ème année

OCTOBRE 1994

N° 332

**La prochaine réunion de notre société aura lieu le:
DIMANCHE 9 OCTOBRE 1994 à 9h30**

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes (Amphithéâtre).

C'est maintenant devenu une tradition, à chaque retour de vacances pour la rentrée de la SNP, **nous vous invitons à venir nombreux, présenter vos travaux ou découvertes et évoquer vos souvenirs de vacances**. Vidéos, diapositives seront également les bienvenues. Les collègues souhaitant utiliser ce type de document comme support, sont priés de venir avant le début de la séance, en vue de préparer leurs projections (synchronisation des vues avec les commentaires).

Pour mémoire, les dates des réunions suivantes sont fixées aux 6 novembre et 4 décembre 1994.

*

M. Paul BERNARD

Un ami très cher nous a quitté. Sa disparition nous a profondément bouleversés. Monsieur Paul BERNARD, ancien vice-président de la Société Nantaise de Préhistoire est décédé le 27 mai 1994, dans sa 73ème année.

Issu de l'Ecole Navale, la passion de toute sa vie fut la marine. D'abord officier dans la "Royale" jusqu'en 1948, il servit encore comme officier de réserve jusqu'à parvenir au grade de Capitaine de vaisseau; puis il fut directeur de compagnies maritimes.

Sa compétence et son intégrité, unanimement reconnues par ses pairs, ses connaissances très pointues des contrats maritimes lui valurent d'être arbitre international et membre écouté d'organismes professionnels nationaux et internationaux, que peu soupçonnaient.

Monsieur Paul BERNARD était officier de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre National du Mérite et chevalier du Mérite Maritime.

Homme d'une grande érudition, peu de domaines le laissaient indifférent. C'était un pédagogue: chacun se souviendra de ses propos toujours clairs, précis, documentés et attrayants.

Convivial, il savait comme nul autre animer avec humour les séances de travail.

Il portait un intérêt tout particulier à la préhistoire. Entré à la S.N.P. en 1962, il fit rapidement partie du Conseil de Direction et prit une part active dans le montage de l'exposition "Les Temps Préhistoriques" présentée au Musée des Beaux-Arts, ainsi qu'à la préparation des voyages d'études.

Dès les premiers jours des fouilles de Brière, il montra son efficacité et son sens de l'organisation. Pour ses coéquipiers, il demeure le "pigouilleur en chef" menant à bon port hommes et matériel jusqu'à la Butte-aux-Pierres.

Pendant ses vacances, il participait souvent aux chantiers de fouilles paléolithiques dirigés par H. Delporte, à la Ferrassie et au Blot notamment.

Paul BERNARD restera une figure marquante de notre association, et laissera pour beaucoup le souvenir d'un homme d'une fidélité à toute épreuve dans ses amitiés.

P. LE CADRE

COMMISSION DE RECHERCHE SUR LE PALEOLITHIQUE ET LE MESOLITHIQUE EN BASSE-LOIRE

Biface paléolithique de Vieille Cour (MAUVES - 44)

C'est au cours de l'hiver 92-93 qu'a été découvert ce petit outil, sur le site de "Vieille Cour", commune de Mauves (44); exactement dans la parcelle qui domine ce lieu fort prisé des gallo-romains, tant ils y ont laissé des vestiges, appelée "La Tourette".

Au milieu des débris de tegulæ et des tessons de poteries exhumés à la suite de l'arrachage d'une vigne, est apparu sur les terres lessivées, ce petit biface. Cette découverte, insolite en cet endroit, mérite donc qu'on lui consacre quelque attention.

Quelques enlèvements, moins oxydés que d'autres, laissent entrevoir un silex de couleur miel brun. L'une des faces présente une patine blanchâtre assez uniforme. L'outil semble avoir été taillé, à partir d'un petit galet de la Loire proche, dont subsiste encore une part importante de la surface d'origine. Les bords ont été amincis par de courts enlèvements, l'une des faces ayant été nettement plus retouchée que l'autre. L'arête est légèrement sinuuse.

L'objet est de petite dimension:

L = 54,5 mm

m = 45,9 mm

e = 17,6 mm

n = 43,5 mm (largeur à L/2)

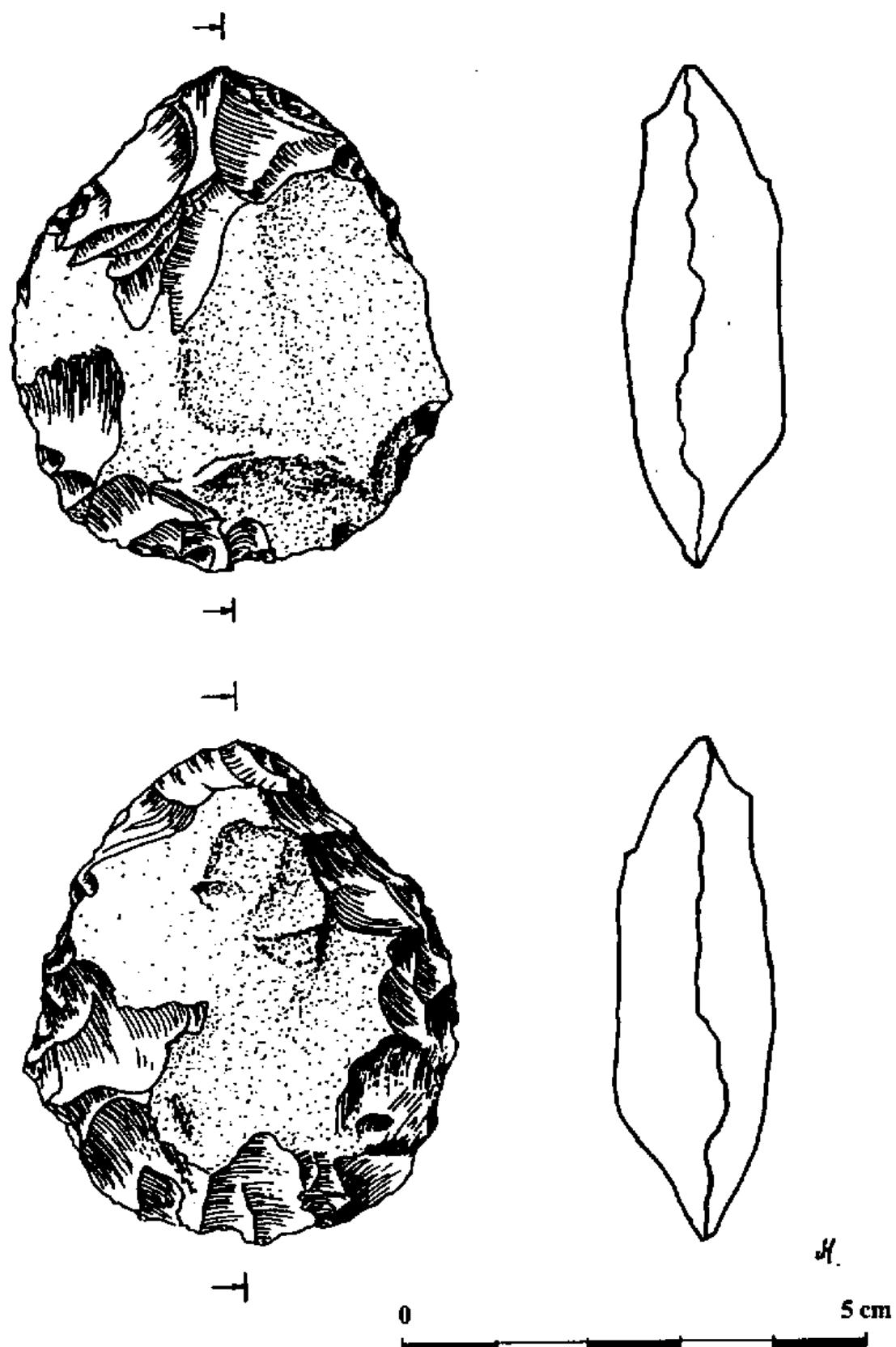
a = 20,5 mm (hauteur de la plus grande largeur)

Les rapports: m/e (2,6), L/a (2,6), L/m (1,19), le classent parmi les bifaces cordiformes réguliers (Typologie des bifaces selon F. BORDES (1)).

Il s'agit d'un biface moustérien de tradition acheuléenne.

H. JACQUET

(1) M. BREZILLON - "La dénomination des objets de pierre taillée" - C.N.R.S.



MAUVES - 44 - Vieille Cour. - Biface cordiforme

Découverte d'une lame de poignard en silex a St-André-des-Eaux (L.-Atl.)

Le bel objet signalé dans cette note a été recueilli à la fin de l'été 1993, lors du creusement d'une mare en bordure de Brère, au lieu-dit "Le coin de la Noë". Son inventeur, M. Dominique Aoustin, désirant atteindre la nappe phréatique, pratiquait une excavation à l'aide d'une pelle mécanique. La tourbe enlevée, les travaux étaient poursuivis jusqu'à atteindre un niveau de vase bleue, à environ 1,50 m à 2 m de profondeur. Dans le fond du trou, un vestige de bois (morta ?) fut rencontré; la montée de l'eau ne permit pas d'en connaître la nature exacte.

Les sédiments extraits furent épandus sur la prairie, ce qui mit en évidence une lame de poignard en silex parfaitement conservée, longue de 205 mm. La largeur maximum atteint 30 mm.

La courbure de la lame est peu marquée, les retouches sont unifaciales.

Il s'agit de toute évidence d'un matériau d'importation, dont l'origine probable est Le Grand-Pressigny (I.&L.) comme semble l'indiquer la couleur brun-cire du silex. Une analyse pétrographique serait toutefois nécessaire pour en apporter la confirmation, car il existe également des poignards en silex brun-jaune qui ne proviennent pas de la région tourangelle...

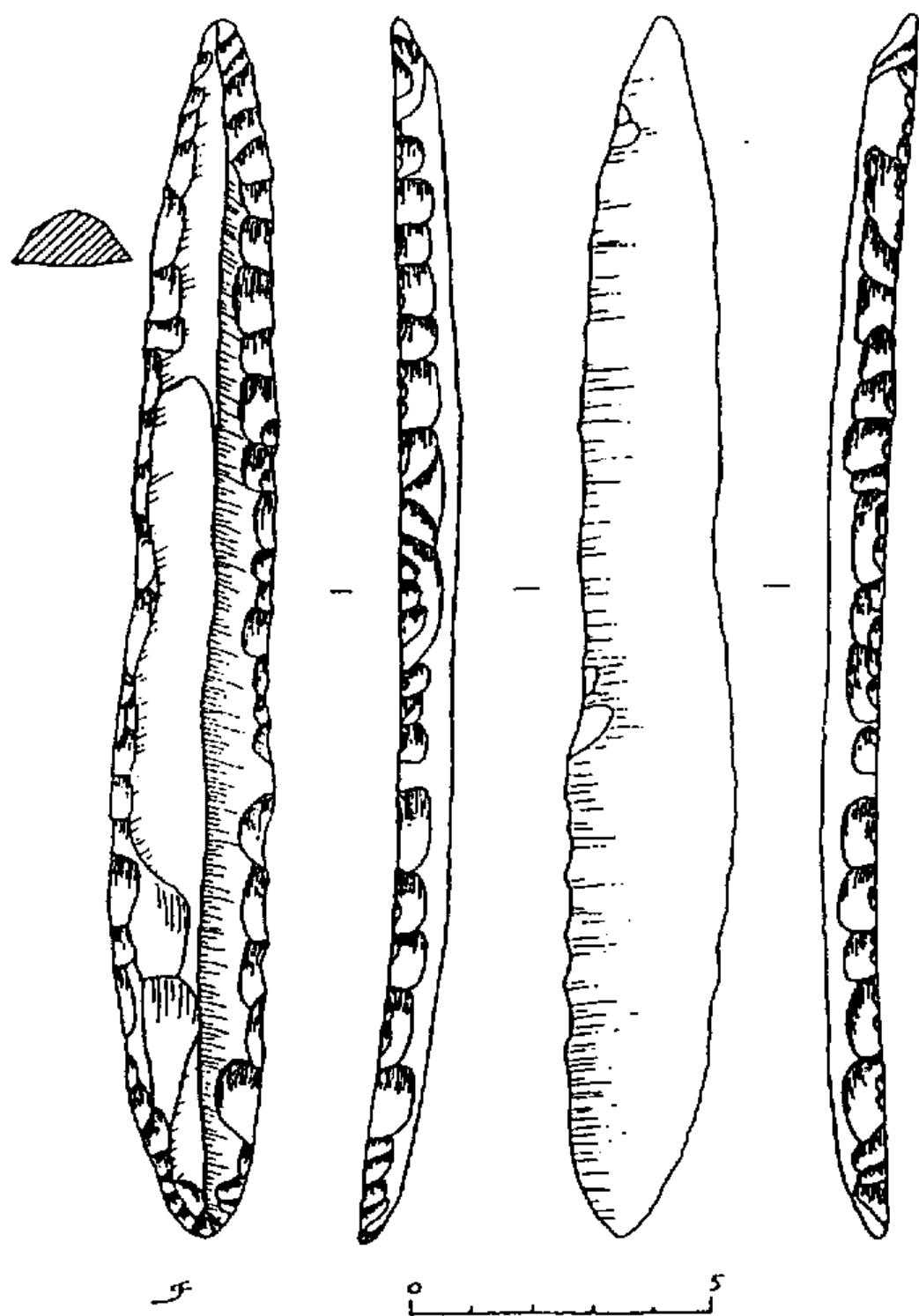
Les caractéristiques de la lame permettent de la dater entre 2400 et 2000 avant J.-C. (dates calibrées), ce qui correspond à la grande période d'exploitation des ateliers de taille du Grand-Pressigny. La "commercialisation" devait se faire sous forme de lames brutes débitées sur les célèbres "livres de beurre", les utilisateurs assurant les retouches et aménagements souhaités.

Rappelons une découverte très semblable faite en 1970 à Campbon: au village de "La Fouas", un poignard en silex marron clair, long de 195 mm, avait été sorti lors des travaux de remembrement.

C. GALLAIS et P. LE CADRE

Bibliographie:

- *Inventaire de l'outillage néolithique découvert sur les communes de Campbon et Ste Anne-sur-Brivet; Ass. Historique du Pays de Campbon, 1988, p.4.*
- *N. Mallet: Le Grand-Pressigny: vision moderne d'une industrie préhistorique; Bull. des Amis du Musée Préhist. du Grand-Pressigny, 1986, n°37, pp.19-26.*



St-André-des-Eaux - 44 - Le coin de la Noë. - Lame de poignard

COURRIER DES LECTEURS

A propos d'un article de M. Campion, sur la datation par l'astronomie de position de la période de construction du dolmen des Fades, paru dans le bulletin d'avril.

Mr l'Abbé LECHAT, dans un courrier qu'il nous a adressé le 20 avril 1994, nous fait part de ses interrogations, après avoir pris connaissance de la démonstration de Mr CAMPION.

Nous vous livrons, ci-après, l'essentiel de sa lettre:

"... j'ai été très intéressé par votre article du numéro d'avril de la SNP sur le dolmen des Fades, mais malheureusement, je fais partie de ces mauvais élèves qui "ne suivent plus".

Je ne m'aventurerais pas à critiquer les savants calculs de votre Capitaine au long cours, ce serait présomptueux. Seulement je voudrais faire valoir pour ma défense et éviter que vous ne m'infligiez une retenue:

- que je n'ai encore jamais vu de dolmen dont le portique d'entrée fasse 3,50 m de hauteur pour permettre l'observation d'une étoile à 10° au dessus de l'horizon.
- que l'écart azimutal de 38° entre la position actuelle de Sirius et sa position primitive lors de l'érection du dolmen m'apparaît énorme (de même que la différence de déclinaison).

Lorsque Norman Lockier a appliqué cette méthode à Stonehenge, il a trouvé entre l'axis du monument et le point d'apparition actuel du soleil (c'était vers 1900), une différence azimutale de $32'$ d'arc. Il datait donc le monument d'environ 1680 avant J.-C.

La difficulté de cette méthode vient de ce que la marge d'erreur qui nous est imposée pour déterminer l'axe d'un dolmen est supérieure à la valeur que l'on veut mesurer. Il est vrai qu'à Pépieux, l'axe semble mieux marqué par les poteaux de cloisonnement intérieur.

Que faut-il conclure? Respectons les calculs du marin! et disons seulement que pour trouver de tels écarts, c'est que le dolmen n'était pas orienté sur Sirius, ou qu'il n'était pas orienté du tout. De plus, ce qu'un marin ne soupçonne pas, c'est que la terre est bossuée et, qu'en face du dolmen, il y avait peut-être une colline qui bouchait l'horizon..."

A. LECHAT

ACTUALITE: "Roger", un Européen de 500 000 ans, titre Ouest-France du 20 mai 1994

"... Jusqu'ici, en Europe occidentale, les ossements humains dataient, au plus, de 400 000 ans. C'est dire l'importance de la découverte réalisée par des archéologues du Collège universitaire de Londres, fin 1993, dans un site de Boxgrove, à 90 kilomètres au sud de Londres.

Les fouilles entreprises depuis six ans, au pied d'une falaise, près d'une rivière du Sussex, ont fait moisson d'os d'éléphants, d'ours, de rhinocéros notamment. Des outils pointus, aussi.

Mais c'est un fragment d'os, long de 29 centimètres, qui a mis en ébullition le monde scientifique. **"L'une des plus importantes découvertes archéologiques de l'Histoire"**, pour le professeur Geoffrey Wainwright.

Le fragment d'os est identifié comme une partie de tibia ayant appartenu à "Roger", l'"homme de Boxgrove", qui vivait il y a quelque 500 000 ans dans une Grande-Bretagne alors liée au continent européen avec un climat sensiblement identique à celui d'aujourd'hui.

Grâce aux experts, "Roger" revit. D'une taille de 1,80 m, d'un poids supérieur à 75 kg, c'est un chasseur, vivant, pense-t-on, en groupe et s'abritant dans les grottes. Connaissait-il le feu ? Rien ne permet encore de l'affirmer.

Fièvreusement, les fouilles vont se poursuivre à Boxgrove, avec l'espoir de mettre au jour le crâne de "Roger". Sans ce crâne, **"Il est impossible de déterminer comment il communiquait avec son entourage et s'il avait un langage"**, regrette le professeur Mark Roberts.

Sans vouloir tempérer l'enthousiasme des chercheurs anglais, des spécialistes français insistent sur la difficulté de réaliser des datations sur des périodes aussi lointaines. Les exemples ne manquent pas de débats scientifiques qui, sur des sujets identiques, s'allongent sur des dizaines d'années.

En attendant, c'est un moulage du tibia ayant appartenu à "Roger" qui sera exposé au Muséum d'histoire naturelle de Londres.

*

L'"homme d'ALTAMURA" fait à nouveau parler de lui, dans Sciences et Avenir de mai 1994.

Souvenez-vous, la découverte en octobre 93 d'un squelette fossilisé dans une grotte près d'Altamura, en Italie, avait suscité bien des espoirs. D'après les premières estimations des spécialistes, l'individu aurait entre 100 000 et 400 000 ans. A ce jour aucun squelette entier de pré-néandertalien ne nous était parvenu, pour la période comprise entre 1,5 millions d'années et 60 000 ans... A suivre!

*

Mammouth de Sibérie

Située dans l'océan glacial arctique, au nord de la Sibérie orientale, et à quelques encâblures du détroit de Béring, l'île de Wrangel n'est certes pas l'endroit que je vous conseillerais pour vos prochaines vacances... Elle présente néanmoins l'avantage de receler des vestiges du plus grand intérêt, en l'occurrence de nombreux restes de mammouths.

Dans cette région de froid intense, le sous-sol ne dégèle que sur une profondeur de 0,50 m à 2 m, la couche gelée pouvant atteindre par endroits 600 à 800 m.

Parmi les spécimens recueillis par les paléontologues russes VARTANYAN, GARETT et SCHER, trente datations au C14 indiquent une ancienneté de 1700 ans avant J.-C., ce qui, on le notera, est de loin beaucoup plus jeune que les dates généralement admises pour la disparition de l'énorme pachyderme, situées vers 10 000 avant notre ère.

P. LE CADRE

(Info. tirée de l'exposition "Mammouths de Sibérie et de Bourgogne, et autres animaux préhistoriques", présentée au muséum d'Autun, du 23 avril au 26 septembre 1994.)

LECTURE: "Les plus beaux sites archéologiques de la France"

Editions ECLECTIS / ALBIN MICHEL

Plus qu'un guide où vous trouverez évidemment un inventaire très complet des principaux sites archéologiques français, cette publication vous offre des descriptions complètes, bien documentées et agréablement illustrées. Choix, qualité des photos et des dessins de restitutions, sont le fruit d'un travail d'équipe d'archéologues. L'ouvrage bénéficie également des interprétations les plus récentes.

VIE DE NOTRE SOCIETE:

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nos nouveaux membres, **Monsieur Julien NICOLEAU**, demeurant 4, rue de l'Oliveraie à Nantes, présenté par Messieurs Aubert et Lesage.

ENTREE EN BIBLIOTHEQUE:

" Le Petit Mont" en Arzon - Morbihan, par Joël LECORNEC.

Cet ouvrage, publié sous l'égide de la Revue Archéologique de l'Ouest, fait état des recherches anciennes et surtout récentes, effectuées sur un des cairns les plus importants de l'Europe occidentale.